

Le premier volume de cette collection, dû à la plume de M. l'abbé J. Turmel, intitulé : *Histoire de la Théologie positive depuis l'origine jusqu'au Concile de Trente*, vient d'être mis à l'Index avec *Tertullien et Saint Jérôme* du même auteur, par décret du 7 mars 1910.

La lettre de soumission adressée par M. l'abbé Turmel à Sa Grandeur M<sup>sr</sup> l'Archevêque de Rennes a été publiée le 26 mars 1910 dans la *Semaine religieuse du diocèse de Rennes*.

Le Directeur-Gérant :  
F. CHARMETANT.

## LA COSMOGRAPHIE AU VII<sup>e</sup> SIÈCLE

### CHEZ LES SYRIENS

Deux hommes surtout ont contribué, du VI<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle, à transmettre la science grecque aux Syriens, et, par leur intermédiaire, aux Arabes : Sergius de Reschaina (Sergiopolis) au VI<sup>e</sup> et Sévère Sébekt au VII<sup>e</sup>. Sergius était un prêtre monophysite, qui se lia cependant avec les nestoriens et les orthodoxes, aussi les monophysites l'accusèrent d'avarice et de mauvaises mœurs. En 535, il alla se plaindre devant le patriarche orthodoxe d'Antioche, Ephrem, des mauvais traitements de son évêque Asylus; Ephrem le chargea d'une mission pour le pape Agapet. Il amena le pape Agapet à Constantinople et, avec son aide, il fit expulser de cette ville les monophysites qui s'y étaient réfugiés. Il mourut à Constantinople en 536, et Agapet ne lui survécut que quelques jours. Sergius a surtout traduit les œuvres des philosophes; cependant sa qualité de « médecin en chef » l'a conduit à traduire en particulier le traité « des jours avantageux » de Galien, et à vulgariser en général les connaissances astrologiques qui jouaient alors un si grand rôle :

Il y a chaque mois sept jours « non beaux », les maladies qui commencent ces jours-là sont mortelles ou du moins très difficiles à guérir; ce sont le jour de la conjonction, le cinquième après la conjonction et *les cinq jours que la Lune met à parcourir les lieux d'éclipse*. Durant ces sept jours, il ne faut commencer aucun travail ni aucune affaire. Les vingt-deux jours se divisent en beaux, mauvais ou moyens, car la Lune a une toute autre force suivant qu'elle est près de la nouvelle ou de la pleine lune. La qualité du jour dépend aussi de la position des planètes par rapport à la lune, c'est pourquoi Sergius consacre de longues pages à décrire les figures possibles : frigones, tétragones, hexagones, avec leur influence, et à donner le moyen de trouver à chaque instant la position du soleil dans les

signes du zodiaque. (Cf. E. Sachau, *Inedita Syriaca*, Vienne, 1870, p. 101-126.)

Sévère Sébekt, originaire de Nisibe, a été moine puis évêque du monastère de Qennesré, fondé par Jean bar Aphthonia (1). Ses œuvres occupent les trois quarts du manuscrit n° 346, récemment acquis par M. Omont pour la bibliothèque nationale de Paris, et vont seules nous occuper : Sévère condamne l'astrologie, et reste donc sur le terrain scientifique, à la suite de l'Almageste de Ptolémée qui est son ouvrage de prédilection (surtout par les tables manuelles qui n'en sont qu'un extrait) (2). Nous retrouvons dans le manuscrit 346 le traité sur l'astrolabe que nous avons édité d'après un manuscrit de Berlin (3) ; nous pouvons même affirmer que le manuscrit de Berlin (syr. 186 ou Péter. 26), daté de 1556, provient directement ou indirectement de celui-ci daté de 1309, car ils ont mêmes lacunes, et c'est dans le manuscrit 346 que le feuillet manquant est tombé [cf. 2] (4). D'ailleurs ce traité sur l'astrolabe plan a été écrit avant 660 [cf. 22, 25] (4). Nous en avons conclu jadis que l'astrolabe plan a été inventé non par les Arabes, mais par les Grecs, maîtres de Sévère ; nous avons été ainsi amené à le reconnaître dans une description de Vitruve et à dire, avec Vitruve, qu'il a été inventé par Eudoxe ou par Apollonius (5).

M. E. Sachau a aussi édité deux chapitres sur la terre habitable et inhabitable et sur la mesure du ciel et de la terre tirés de l'ouvrage sur les figures du zodiaque (6). Cet ouvrage se trouve tout entier dans le manuscrit 346 [cf. 8 à 25].

Le manuscrit de Berlin mentionné plus haut renferme encore une lettre de Sévère sur la quatorzième lune du mois de Nisan de l'année 665 qui se trouve ici [cf. 33] avec d'autres lettres. On remarquera, parmi les sujets traités, la description des constellations [13 à 18], la cause des éclipses [3, 4, 5, 52], la description des cercles de la sphère [19 à 20], des climats et de

(1) Nous avons publié et traduit l'histoire de Jean bar Aphthonia dans la *Revue de l'Orient chrétien*, 1902, p. 97.

(2) Nous ne pouvons pas dire si l'Almageste a été traduit en syriaque, mais Sévère le connaissait très bien. Cf. *infra*, n° 47, 48.

(3) *Le traité de Sévère Sébekt sur l'astrolabe plan*, Paris, 1899.

(4) Nous renvoyons aux paragraphes de l'analyse du manuscrit.

(5) *Loc. cit.*, p. 12-19.

(6) *Inedita Syriaca*, Vienne, 1870.

leurs caractères distinctifs [21 à 23, 29 à 32], du mouvement diurne, du mouvement du soleil, des phases de la lune [28], des conjonctions des planètes [27], la mesure du ciel et de la terre [24], le calcul des positions des nœuds ascendant et descendant de la lune [28].

On remarquera surtout les chapitres dirigés contre les poètes et les astrologues qui attribuaient une certaine objectivité aux figures des constellations et qui leur prêtaient une influence en rapport avec ces figures [8, 9, 11, 12]. A ce genre appartiennent les chapitres destinés à démontrer qu'il n'existe pas de dragon producteur d'éclipse ou d'Ataliâ, ces chapitres sont dirigés contre les astrologues qui attribuaient des propriétés particulières à ces lieux d'éclipse [5, 51, 52] ; nous avons vu, d'après Sergius de Reschaina, que les jours employés par la lune pour parcourir les lieux d'éclipses étaient censés être des jours néfastes (*supra*, p. 225).

Dans une pièce datée de 662, nous trouvons une mention des chiffres indiens qui est la plus ancienne que nous connaissions en Orient : elle montre que les Arabes ont encore connu ces signes par l'intermédiaire des Syriens avant de nous les transmettre [46].

On trouve deux mentions de Bardesane : l'une contient le texte sur les conjonctions des planètes qui a été emprunté à Sévère Sébekt par Georges des Arabes (viii<sup>e</sup> siècle), et reproduit jusqu'ici d'après ce dernier [22, note, et 27]. Les deux textes nous montrent encore que les préoccupations de Bardesane étaient d'ordre astronomique et géographique et n'avaient aucun rapport avec les fantaisies théurgiques que les auteurs postérieurs lui ont attribuées en l'adjoignant à Manès. Un texte de saint Hippolyte, cité par Georges des Arabes, a encore été emprunté à Sévère [37].

Au point de vue chronologique, le traité sur l'astrolabe a été composé le premier ; puis le traité en dix-sept chapitres sur les figures du zodiaque l'a été en 660 [25] ; le traité suivant a été composé plus tard, car il renvoie au précédent [32] ; les chapitres sur la naissance de Notre-Seigneur et sur l'excellence des Syriens en astronomie ont été écrits en 662 [37, 48]. Le chapitre sur la lune de Nisan en 665, a été écrit quelques années avant, car il s'agissait de savoir en quel jour on devait célébrer



Chapitre sur ceci : Quelle est la cause de l'éclipse de soleil. On a ajouté en marge : « Ce chapitre est de Georges (des Arabes), et c'est possible, car il coupe en deux, fol. 54 r-55 v, une phrase du chapitre précédent.

5. (fol. 59 v) ...

Fin du traité sur la cause de l'éclipse des astres et qu'il n'y a pas de Dragon (Ataliâ) (1) et d'où vient l'éclaircissement de la lune; fait par le saint évêque Sévère, qui est appelé Sébakt de Nisibe.

6. (fol. 60 r) ...

Autre chapitre. Sur la cause pour laquelle les cornes de la Lune sont droites ou obliques, de sorte qu'elles sont dirigées tantôt vers l'est, tantôt vers le sud-est, tantôt vers l'ouest, tantôt vers le sud-ouest.

L'auteur explique que ceci tient à la latitude de la lune et à la position relative du soleil. Il cite trois fois Jacques d'Édesse et une fois Sévère Sébakt.

7. (fol. 61 v) ...

Chapitre sur les côtés d'où les vents soufflent; d'Olympiodore.

On trouve sur la figure : Fouest, l'est, ... (Eurus); ... etc. Ces noms sont ensuite expliqués. Le traité de météorologie (61-77) est récent, au moins dans certaines parties, car il cite (fol. 67) Denys d'Amid « qui est Jacques bar Salibi » († 1171).

Ce sont cependant les philosophes grecs qui sont cités le plus souvent : Aristote, 63 v, 65 r, 65 v, 68 v; Olympiodore, 64 r,

(1) Ce mot est à rapprocher de l'assyrien atala « éclipse ».

64 v, 68 v; les Hindous, 63 v; Nicolas, 64 r, 64 v, 65 r, 77 v; Anaxagore, 76 r; Théoprôs(ôs (Théophraste?), 68 r, 68 v, etc.

Sur les vents, 61 v-71 r; sur l'élément aérien, 71 r-71 v; sur la pluie, les nuées, la neige, la rosée, la glace, l'arc-en-ciel, les lances (de feu), le tonnerre, les éclairs, les feux follets, les comètes, la voie lactée, les tremblements de terre, les tourbillons, 71 v-76 v; les vents, 76 v-77 r; la neige, 77 v.

Nicolas le philosophe est sans doute Nicolas de Damas, du commencement de notre ère, dont il ne reste que des fragments. Voici les extraits qu'en a faits notre auteur :

... (transcription of Syriac text)

Nicolas dit : Au sujet du vent. Hippocrate a pensé que du froid de l'air provenait un mouvement, et que le vent était le flux et l'expansion de l'air. A l'encontre de celui-là, Olympiodore a dit : A quel air en mouvement donnes-tu le nom de vent? Est-ce à celui qui circule au-dessus des sommets des montagnes et au-dessous (de la terre)? Si c'est à celui-là, puisqu'il se meut tout autour de la sphère (de la terre), de l'est à l'ouest, les vents seront toujours un d'après ton avis...

... (transcription of Syriac text)

(1) Le scribe met en marge ... c'est écrit ainsi ».



... (fol. 80 v) ...  
 ...  
 ...

9. CHAPITRE II. — Sur le même sujet : Que les constellations de la sphère n'y sont pas par nature : à l'aide de démonstrations plus convaincantes.

L'auteur rappelle les noms conventionnels donnés aux jours, aux mois, aux pays, aux villes : les noms des constellations sont de même conventionnels.

... (fol. 83 v) ...  
 ...  
 ...

10. CHAPITRE III. — Que les (douze) divisions qui sont sur le cercle (du zodiaque) sont appelées Zôdz, c'est-à-dire signes du zodiaque, car ce qu'on appelle figures de chacun d'eux n'est pas nécessairement sur ce cercle (du zodiaque).

Les géomètres et les astronomes préfèrent cette division en douze signes de trente degrés chacun, car les figures conventionnelles ou n'existent pas, comme pour la Balance, ou se trouvent au nord du zodiaque, comme les Poissons, ou au sud, comme le Sagittaire. L'auteur cite Ptolémée et Aratus. Entre le Verseau et le Bélier, il y a un espace de 45 degrés sur le zodiaque qui n'a ni constellation ni étoile.

... (fol. 85 v) ...  
 ...

11. CHAPITRE IV. — Sur la forme fabuleuse des constellations et les fables insensées que les poètes ont imaginées à leur occasion.

Ce chapitre a inspiré Bar-Hébraeus (cf. F. Nau, *Le livre de l'Ascension de l'esprit sur la forme du ciel et de la terre*, Paris, 1899, texte, p. 106-107). La citation de Sévère Sébekt, faite par Bar-Hébraeus, se trouve dans notre manuscrit, fol. 85. L'auteur cite Aratus, « sa sphère d'airain et son livre » à l'occasion des Ourse, du Bélier, du Taureau, du Lion, de la Vierge, du Capricorne, de la Couronne boréale qui est appelée « enclis

de chèvre », etc. par les Syriens, des Pléiades (ܘܨܘܒܐ) ou chevelure de Bérénice, etc.

... (fol. 89 r) ...  
 ...

12. CHAPITRE V. — Réfutation abrégée des astrologues et des poètes au sujet de ces constellations.

L'auteur rappelle les doctrines astrologiques au sujet des sept planètes qu'on appelle dominateurs, ܘܨܘܒܐ, et des douze signes du zodiaque qu'on appelle leurs maisons ; leurs exaltations et abaissements, leurs figures en trigones ou tétragones qui influeraient sur les destinées humaines ; il rappelle que toutes les divisions et dénominations sont purement conventionnelles.

... (fol. 90 v) ...  
 ...

13. CHAPITRE VI. — Nombre et noms de ces constellations, et quelles sont leurs étoiles remarquables.

Il y a 46 constellations : douze dans le zodiaque, dix-neuf au nord et quinze au sud. Tout provient du grec.

... (fol. 91 v) ...  
 ...

14. CHAPITRE VII. — Sur les levers et les couchers des constellations avec chacun des douze signes qui sont sur le cercle du zodiaque.

... (fol. 95 r) ...  
 ...

15. CHAPITRE VIII. — Des constellations qui apparaissent au milieu du ciel (au méridien) avec chacun des signes du zodiaque.

... (fol. 97 v) ...  
 ...  
 ...

16. CHAPITRE. IX. — Des constellations qui ne se couchent pas. Des étoiles remarquables des constellations qui se lèvent et se couchent à l'opposé. Des constellations et des étoiles qui se lèvent tôt et se couchent tard ou inversement.

(fol. 100 v). مغلان و دعترا. كالا و مدقلا و نيم و مدافقم  
صح سه و نيم و مدافقم و نيم و مدافقم و نيم و مدافقم  
صلا و لا و مدافقم.

17. CHAPITRE X. — Des constellations qui sont coupées par les cercles (équateur, tropiques, arctique et antarctique) et qui les coupent, et de celles qui ne sont pas coupées et qui ne les coupent pas.

(fol. 102 r). مغلان و نيم و دعترا. كالا و مدقلا و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم و نيم و مدافقم  
مدقلا و نيم و مدافقم و نيم و مدافقم.

18. CHAPITRE XI. — Sur la voie lactée; quelles sont les constellations qu'elle coupe; comment ses parties se lèvent et se couchent avec chacun des signes du zodiaque.

(fol. 103 r). مغلان و دعترا. كالا و مدقلا و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم.

19. CHAPITRE XII. — Nombre des cercles de la sphère qu'il nous faut connaître, et quels sont-ils?

Cercle arctique, tropique d'été, équateur, tropique d'hiver, zodiaque, cercle du milieu du zodiaque qui est la route du soleil, l'axe de l'équateur, le méridien, l'horizon.

(fol. 104 v). مغلان و دعترا. كالا و مدقلا و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم.

20. CHAPITRE XIII. — Combien ces cercles sont-ils éloignés les uns des autres et variation des hauteurs des pôles.

(fol. 107 r). مغلان و دعترا. كالا و مدقلا و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم.

و امقدما و مدقلا. و امقدما و مدقلا و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم.

21. CHAPITRE XIV. — Du nombre des climats. Latitude et longueur du jour pour chacun d'eux. Comment pour chacun d'eux nous trouvons la distance des cercles à l'horizon sud. De la latitude de Thulé et de Taprobane, îles du grand Océan. Du mouvement inégal du soleil.

L'auteur cite la géographie et les tables manuelles de Ptolémée.

(fol. 113 r). مغلان و دعترا. كالا و مدقلا و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم.

22. CHAPITRE XV. — Comment a-t-on d'abord trouvé ces cercles et la latitude de chaque climat?

L'auteur renvoie dans ce chapitre au traité qu'il a composé sur l'astrolabe (plan) et que nous avons édité. L'attribution est donc certaine.

و امقدما و مدقلا. و امقدما و مدقلا و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم.

Nous avons montré cela plus clairement avec d'autres choses analogues dans le traité (σφολοι) que nous avons fait au sujet de l'astrolabe (1).

(fol. 115 v). مغلان و دعترا. كالا و مدقلا و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم و نيم و مدافقم  
و لا و مدقلا و نيم و مدافقم.

23. CHAPITRE XVI. — De la latitude des climats et des cercles (tracés) sur la sphère. Des levers des douze signes du zodiaque. De la grandeur des

(1) Au fol. 115, il est dit que « Bardesane le Syrien et ceux qui se sont attachés à lui » donnent aux « îles des bienheureux », par lesquelles passe le premier méridien, le nom d'îles « Fortunées ».

jours et des nuits dans les sept climats, selon la table manuelle et Ptolémée.

... (fol. 117 r) ...

24. CHAPITRE XVII. -- Mesure du ciel et de la terre. Leur distance (1).

Les anciens ont écrit que le tour de la sphère (de la terre) est de 252.000 stades; son diamètre en est le tiers (π = 3), c'est-à-dire 84.000 stades. Le stade vaut deux cents pas, le pas deux coudées, la coudée deux empan (coud), l'empan douze doigts. Sept stades et demi font un mille.

Ainsi le stade ne vaut pour Sévère que 100 coudées de 12 doigts, tandis qu'il en vaut 12.000 chez Bar-Hébraeus (Cours d'astronomie, p. 178). Les 252.000 stades de Sévère n'en font donc que 8.400 pour Bar-Hébraeus, lequel donne en effet 8.000 stades au pourtour de la terre. Ibid.

... (fol. 119 r) ...

25. CHAPITRE XVIII. -- Sur la terre habitable et inhabitée. De la condition de ceux qui demeurent sur tout le cercle au-dessus ou au-dessous (2).

Sont habités 100.000 stades en longitude et 50.000 en latitude.

... (fol. 121 v) ...

(1) Le commencement de ce chapitre a été édité par M. Sachau, Inedita syriaca, p. 132.

(2) Ce chapitre figure à Londres dans le ms. Add. 14538 où il est donné comme un extrait du présent traité. Il a été publié par M. Sachau, Inedita syriaca, p. 127.

Fin du traité sur les constellations et les cercles que l'on place sur la sphère du ciel; et sur la latitude des climats et les mesures du ciel et de la terre et sur l'espace qui les sépare. Écrit par le saint abbé Mar Sévère Sébekt. Il fut écrit l'an 971 des Grecs (660), troisième de l'indiction.

26. Après ce traité en vient un autre de Sévère et la numération des chapitres continue :

... (fol. 121 v) ...

27. Du même Sévère. A été écrit comme solution d'explications et de questions qui étaient censées adressées au pieux prêtre et visiteur Basile, par des hommes amis de la science (1).

CHAPITRE XIX. -- Qu'il y a eu parfois des conjonctions des sept planètes et qu'il y en aura encore. Pourquoi la plupart du temps voit-on à peine la conjonction de cinq d'entre elles. De la révolution de chacune d'elles.

L'an 245 de Dioclétien, le 27 Pachon, à la douzième heure du jour, les sept planètes se sont trouvées réunies dans le Taureau : le soleil à 29° 28'; Saturne à 25° 11'; Jupiter à 0° 11' 18"; Mars à 12° 13'; Vénus à 8° 2'; Mercure à 16° 46'. L'auteur cite ensuite Bardesane, et une partie de son texte a été reprise par Georges des Arabes. En voici la traduction :

... Pour que tu saches encore que cela n'était pas connu seulement de ceux du dehors (des païens) mais encore de certains des Syriens qui avaient été instruits dans le christianisme -- il s'agit de Bardesane qui est appelé le philosophe araméen, homme très instruit dans toutes les choses de ce genre (2), il connaissait celle-là et elle figurait pour lui parmi les plus importantes. -- Comme (Bardesane) voulait montrer que dans les 6.000 ans que durerait le monde, suivant l'ancienne tradition, il y aurait cent conjonctions des sept planètes -- car Saturne fait sa révolution à peu près

(1) La parenthèse ne figure qu'en marge. Cf. n° 28 infra.

(2) ...





comme signe de justice, entre les mains de la Vierge. Il renvoie au traité précédent en dix-sept chapitres et il en rappelle le sommaire; celui-ci est donc postérieur à l'an 660.

(fol. 136 r)
و... (Syriac text)

33. Du même pieux et saint Sévère Sébokt. Solution de l'explication et de quelques demandes posées par des hommes amis de la science. Cette solution fut écrite par le pieux prêtre et visiteur Basile. Premièrement (on lit en marge : Chapitre xxv) De la lune de Nisan (avril) de l'an 19. qui tombe l'an 976 des Grecs (665); doit-on la compter le cinq ou le six Nisan (avril)? (1).

Il s'agissait de savoir si le jour de la pleine lune qui suivait l'équinoxe du printemps et qui réglait la Pâques tombait le 5 ou le 6 avril et si on devait fêter la résurrection le 6 ou le dimanche suivant 13, et commencer le jeûne pascal le 17 Schebat (février) ou le 24. L'auteur distingue le comput ecclésiastique du comput plus exact des Grecs; il dit que le comput ecclésiastique fait tomber la pleine lune de Nisan le dimanche 6 avril et que l'on doit donc à son avis célébrer la Pâques le 13 avril et commencer le jeûne au 24 février. Nos chronologies, d'après le comput plus rigoureux, placent Pâques au 6 avril.

(fol. 140 r)
و... (Syriac text)

CHAPITRE XXVI. — Sur d'autres choses diverses que le prêtre Basile de l'île de Chypre lui demanda en particulier et dont il reçut la solution (2).

(1) Figure dans le ms. syr. de Berlin, n° 186-Pétri. fol. 98-102.

(2) Figure aussi à Berlin, loc. cit., fol. 103-105.

Il est question des cycles de 95 ans (5 x 19), de 532 ans (28 x 19). Ce dernier a été imaginé par Métrodore qui reprochait à Eusèbe l'imperfection du cycle de 95 ans. L'auteur cite Thomas, évêque de Dara, contemporain, dit-il, de Jacques de Saroug et de Sévère, qui fut exilé avec Sévère et qui recommandait, tous les 95 ans, en 976 et en 1071 (665 et 760), de célébrer la fête de Pâques le 6 avril.

35. Les pages 141<sup>r</sup> et 141<sup>v</sup> sont un appendice au chapitre xiii, l. II, du Tébrabiblon de Ptolémée et doivent se placer au fol. 5<sup>v</sup>. On lit de main plus récente, au fol. 141 bis.

و... (Syriac text)

Le vénérable (l'évêque) Jacques de Hesn, fils du prêtre Schems Eddin le défunt, a acheté ce livre d'astronomie et sur les astres et les sept planètes, et sur la sphère et le firmament... à son maître, de manière légale, l'an 1817 des Grecs (1506).

(fol. 142 v)
و... (Syriac text)

37. CHAPITRE XXVII. — De l'époque de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de sa passion salvatrice dans la chair.

L'auteur dit qu'il faut s'en tenir à Eusèbe et placer la naissance de N.-S. l'an 312 des Grecs. Il écrit la présente réponse l'an 973 des Grecs, 662 ans après la naissance de J.-C. Il cite un assez long texte d'Hippolyte, du quatrième traité sur Daniel, dont Georges des Arabes a encore transcrit le commencement et la fin. Cf. Ryssel, Georgs des Araberbischofs Gedichte und Briefe, Leipzig, 1891, p. 49. Voici le texte omis par Georges :

و... (Syriac text)



ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض

40. Du mois. Après avoir divisé le cercle du zodiaque en 360 degrés, on a donné à chaque division de trente degrés le nom de fort (Bourg), on a donné le nom de mois à la durée du trajet du soleil dans chacun de ces forts. C'est là le mois solaire.

Le mois lunaire est le temps écoulé entre la séparation de la lune d'avec le soleil au moment de la conjonction (pour aller) vers le levant; jusqu'au moment où elle revient au même point pour s'en séparer à nouveau. Lorsqu'on a voulu fixer exactement le nombre des jours de ce mois, on a retranché le mouvement du centre du soleil, qui est de 59' 8" 20". du mouvement du centre de la lune, qui est de 13° 4' 35" 2": avec le reste on a divisé le cercle, qui est de 360°, et on a trouvé par division 29 jours 8<sup>h</sup> 20<sup>m</sup>. C'est là le mois lunaire (1).

(fol. 167 r) ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض

41. Des signes dans le soleil, la lune et les autres étoiles.

« Ptolémée, dans le livre d'astrologie qu'il a appelé le livre du fruit (βιβλίον τῆς καρπότητος), dit que les lances (βασίλεις) dans l'air indiquent la sécheresse de l'air; quand on les voit d'un côté, des vents violents soufflent de ce côté; si elles s'étendent sur plusieurs parties, les fontaines se dessèchent, des troupes d'étrangers entrent dans ce climat et s'en emparent, l'hérésie s'y réveille. » Les étoiles chevelues (comètes) annoncent des mortalités, des guerres, la mort des rois, et l'auteur (Bar-Hébraeus), qui écrivait en 1267, en cite deux exemples :

(1) On trouve dans l'Almageste 59' 8" 17" pour le mouvement moyen du soleil (éd. Halma, Paris, 1813, t. I, f. 166); 13° 10' 31" 58" pour le mouvement de la lune (p. 223).

ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض

ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض  
 ولسانها من اجزاء الارض ولسانها من اجزاء الارض

42. Les chronographes racontent et confirment ces choses et beaucoup d'autres analogues. au sujet des signes qui ont eu lieu en tout temps et qui annonçaient des événements remarquables. Mar Jacques d'Édesse raconte un prodige qui apparut l'an 1004 des Grecs (693), dix jours après l'entrée de la troupe des Arabes au pays des Romains. Durant toute la nuit, sur toute la sphère supérieure, de l'ouest à l'est, des flèches et des éclairs de feu, en forme de lance, étaient lancés sans interruption, nombreux et drus (1).

Mais pourquoi remonter si haut? Rappelons les rayons qui ont été vus trois ans avant cette année, c'est-à-dire l'an 1575 des Grecs (1264) (2). Durant l'été, on vit une étoile qui avait huit rayons, qui s'étendaient depuis

(1) C'est sans doute ce fait qui a été transporté en juillet 1019 (708) après la mort de Jacques d'Édesse, cf. Michel le Syrien, éd. Chabot, t. II, 180; Brooks, *The chronological canon of James of Edessa*, ZDMG., t. LIII, p. 321.

(2) L'auteur écrivait donc en 1267.

le fort (le signe) du Lion jusqu'aux Gémeaux, sur Saturne, Jupiter et Mars. Elle brilla environ trois mois et, à l'hiver de l'année suivante, mourut le roi des rois des Mongols Houlagou et, peu après, la reine grande et fidèle, son épouse (1), et beaucoup d'outrages accablèrent les chrétiens.

(fol. 168 v) *فلمر امر نزلهم و سفلهم موعه حيز و موعه*

*مفعلا و مفعلا افعلا مدمفعلا و مفعلا. و مفع ماب مفعلا*

*و مفعلا مدمفعلا و مفعلا مفعلا. و مفع نزلهم مفعلا*

*الذوا مفعلا مفع امر نزلهم مفع مفعلا مفع مفعلا*

*امفع.*

*المفع مفعلا مفع. مفع المفع مفعلا مدمفعلا*

*و مفعلا. مدمفعلا و مفعلا مفعلا و مفعلا مفعلا مدمفعلا.*

43. Fin, d'après le désir du pécheur Jésus, fils de David, prêtre qui est appelé Achille, relieur de livres, de Iah, castrum du pays béni du Tour 'Abdin. Tout lecteur priera pour lui au nom de Dieu, et il sera rendu à chacun, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, selon sa prière. Ce livre a été écrit l'an 1620 des Grecs (1309), dans le monastère de Mar Hanania qui est près de la ville de Mardin.

44. On trouve aussitôt un nouveau chapitre écrit en 662, qui est donc encore de Sévère Sébekt.

*مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا و مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا و مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا و مفعلا مفعلا*

*مدمفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا و مفعلا مفعلا*

45. Chapitre : Que les Syriens ont précédé les autres dans la science de l'astronomie; que la science de ces choses est commune, à savoir qu'elles appartiennent et aux Grecs et aux Barbares, pourvu qu'ils s'y appliquent. Enfin questions, c'est-à-dire interrogations, sur quelques points de cette science.

46. Certains croient que les Grecs seuls savent faire des cal-

(1) Cf. Bar-Hébraens, *Chron. syr.*, éd. Bedjan, p. 521. Houlagou mourut en 1265 (1265) au commencement du Carême, et la reine fidèle, Toukouz Katoun, mourut durant Pâques.

culs astronomiques, mais tous les écrivains grecs reconnaissent que les Babylonien, puis les Égyptiens, ont précédé les Grecs, or les Babylonien sont des Syriens. Ptolémée dans sa syntaxe (Almageste) le montre encore, puisqu'il fait le comput du soleil, de la lune et des planètes d'après les années de Neboucadnesar, roi des Assyriens, et non d'après les années des Grecs; il montre ainsi qu'il a pris aux Babylonien le fondement de ses calculs. Un oracle grec dit aussi que la sagesse s'est trouvée chez les Chaldéens; mais ceux-ci sont les Babylonien et les Syriens.

*مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا لا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا. افعلا مفعلا و مفعلا*

*مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

*و مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا مفعلا*

Au sujet de la science tardive, c'est-à-dire de l'ignorance des Grecs, écoutez-les eux-mêmes; je peux dire (écoutez) ce que Platon leur premier





املاوه. واما امدان وحشم واهو! واهو! واهو! واهو! واهو!  
 حصاره صهاره امدان وصهاره حاه واهو! واهو! واهو!  
 واهو. واهو! واهو! واهو! واهو! واهو! واهو! واهو!  
 ...

UN APOCRYPHE CARHOUNI

SUR LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE

51. Maintenant que nous avons appris d'où vient la lumière de la lune et comment elle est éclairée, il nous faut indiquer la cause des éclipses et de la disparition des astres; comment et pourquoi.

Nous l'avions écrit auparavant, mais des hommes renommés dans cette science disent que les éclipses et la disparition des astres ont lieu à cause du Dragon (*Ataliâ*). Pour confirmer leurs paroles, ils dessinent une figure de ce genre, et ils disent que le dragon (*Ataliâ*) est un corps qui a une figure de dragon: souvent aussi ils l'appellent dragon et serpent. La largeur de son corps est de 24°, et le longueur est de 180 degrés, ce qui fait six signes du zodiaque ou la moitié de la sphère; on voit ainsi dès maintenant que sa tête et sa queue se font vis-à-vis et sont toujours diamétralement opposées. Ce dragon (*Ataliâ*) marche toujours dans deux signes du zodiaque, sa tête dans l'un et sa queue dans l'autre. Le milieu de son corps est en dehors de toute la couronne des signes du zodiaque, vers le nord, du côté du char, car il est courbé et a la forme d'un demi-cercle, comme un arc... Son mouvement a lieu non comme celui des planètes, de l'Occident à l'Orient, mais comme celui des douze signes, de l'Orient à l'Occident. Il se déplace de 3' 11" en un jour et une nuit, de 1° 33' en un mois, et de 19° 20' en un an. Il fait donc une révolution complète en 18 ans, 7 mois et 16 jours. Parce que ce dragon (*Ataliâ*) est en dessous du soleil et de la lune, chaque fois que la lune est en conjonction avec le soleil dans le signe et le degré où se trouve la tête du Dragon (*Ataliâ*) ou sa queue, le Dragon (*Ataliâ*) se tient devant la lune et cache aussi le côté du soleil...

52. L'auteur montre ensuite, comme plus haut, que ce dragon n'existe pas, car il ne cache ni les planètes, ni les étoiles, ni même séparément le soleil ou la lune; il n'a donc pas d'existence réelle. On trouve enfin, fol. 177, le commencement de la véritable théorie des éclipses.

Paris, 25 juin 1910.

F. NAI.

Le manuscrit carchouni Syr. 65 de la Bibliothèque Nationale, d'où j'ai déjà tiré la Vie du Patriarche Jacobite Abraham le Syrien (V. *ROC.*, an. 1909, pp. 380-414; an. 1910, pp. 26-42 et 218-220), contient un récit apocryphe de la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor (Bocht Nasser) et de la Captivité de Babylone (ff. 230<sup>v</sup>-247<sup>r</sup>). Le manuscrit est de la main de Cyriacos, moine de Diarbékir, qui vivait à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle et au commencement du xvii<sup>e</sup>. C'est lui également qui est le copiste de la Vie d'Abraham le Syrien (V. *ROC.*, 1910, p. 33). J'ai transcrit le texte en caractères arabes en respectant scrupuleusement l'orthographe du manuscrit à l'exception de quelques rares fautes de copie dont j'ai soin d'avertir le lecteur par des notes.

TEXTE ARABE

باسم الاب والابن والقدس والروح (1) الاله الواحد  
 نبتي بعون الله وحسن توفيقه نشرح سيرة سبي بني اسرائيل الي  
 بابل على يد بخت نصر الملك على ايام ارميا النبي صلواته تحرسنا  
 وياكم امين  
 وكانت كلمة الله على ارميا قايلا قول لصديقا الملك وشعب بني  
 اسرائيل لماذا تزيدون ذنوب علي ذنوب وانما على انامكم لان عيني  
 ابررت اعمالكم واذا نبي سمعت اقوالكم فلو صمتم لرحمتكم ولو صليتم  
 لصغيت اليكم قال الرب الضابط فلم تصوموا الي الآن ولا بسطتم  
 ..

(1) Pour le saint.